**Plutarque : Vie d’Antoine**

1. **Origine et jeunesse (p. 98-102).**

L’origine supposée de la haine d’Antoine envers Cicéron est due au fait que Cicéron fit mettre à mort le nouveau mari de sa mère, Corneluis Lentulus.

Le consulaire Gabinius, qui se rendait en Syrie, engagea Antoine à le suivre dans cette expédition. Mais Antoine refusa d’y aller comme simple particulier, alors Gabinius le nomma chef de la cavalerie. Antoine menait un premier combat victorieux face à Aristobule. Puis Ptolémée proposa 10'000 talents à Gabinius pour l’aider à aller envahir l’Egypte. Gabinius ainsi que les autres généraux hésitèrent longuement mais Antoine avide d’action et voulant plaire à Ptolémée, il convint Gabinius d’y aller.

Par tous ses actes, il acquit un très grand renom auprès des Alexandrins, et fut considéré par les Romains de l’armée comme un chef des plus brillants. Antoine était devenu très populaire non seulement dans l’armée mais également auprès du peuple et des femmes. Il était généreux drôle et plutôt beau garçon.

1. **Dans le parti de César (p. 102-111).**

Rome était divisé en deux partis, les aristocrates avec Pompée et les démocrates avec César. Curio, qui est un ami d’Antoine et est dans le parti d’Antoine, ce qui pousse ce dernier à le rejoindre également. De plus Curio utilise son pouvoir de démagogue pour faire élire Antoine tribun de la Plèbe ainsi que membre du collège des prêtres affectés aux présages, que l’on appelle augures. Une fois entré en fonction, Antoine seconda puissamment les partisans de César.

Au Sénat, deux questions avaient été posées, soit de savoir si Pompée et César devaient déposer les armes. Beaucoup était d’avis que surtout César devait le faire. Là-dessus, Antoine pris la parole et dit que le plus juste serait que les deux le fasse. Proposition qui fut dans un premier temps bien reçue avant que les consules s’y opposèrent et chassèrent Antoine du Sénat. Antoine s’en alla alors prévenir César qui était en Gaule. César revint en Italie avec son armée, ce qui marque le début d’une nouvelle guerre civile. La nouvelle que lui apporta Antoine était le prétexte que César attendait afin de pouvoir ouvrir les hostilités contre Pompée et ainsi poursuivre sa quête de pouvoir. Dès qu’il fut arrivé, il s’empara immédiatement de Rome et chassa Pompée. Il décida d’abord de s’attaquer aux armées de Pompée en Espagne puis d’aller attaquer Pompée en personne dès que sa flotte serait prête. Il confia donc l’Italie à Antoine pendant qu’il serait en Espagne. Antoine sut immédiatement se faire aimer des soldats grâce à sa générosité mais fut très vite détesté par le peuple. Car avec ce nouveau gain de pouvoir il était devenu très négligeant et odieux envers le peuple. Mais César à son retour d’Espagne ne lui en tiendra pas rigueur et l’employa même pour l’armée voyant en lui un homme actif et courageux. César parti en premier et renvoya sa flotte à Rome à Gabinius et Antoine avec ordre de les faire passer au plus vite en Macédoine. Gabinuis se défila car la saison n’était pas bonne pour naviguer et alla avec ses troupes par la terre, mais Antoine y alla. Antoine se distingua par deux fois venant en aide à César alors que ses troupes étaient mises en déroute par l’ennemi que Antoine réussit à battre. Après César, c’était Antoine qui avait les meilleures faveurs de l’armée. Après sa victoire, César, qui avait été élu dictateur et se lançait lui-même à la poursuite de Pompée, renvoya Antoine à Rome en le nommant maître de la cavalerie.

En l’absence de César, Dolabella (tribun du peuple), demanda à Antoine une amputation des dettes. Antoine s’y opposa ce qui déclencha un combat armé entre les deux. Ce qui valu à Antoine une encore plus grande haine du peuple à son égard.

A son retour, à cause des discordes créées par Antoine, César nommé Consul pour la troisième fois, pardonna Dolabella et pris Lépide comme collègue à la place d’Antoine.

Antoine, qui avait quitté sa femme et qui venait de refuser d’accompagner César dans une nouvelle campagne car il se trouvait avoir été mal récompensé par le choix de César, décida alors de se remarié. Il épousa Fulvia.

Après sa victoire en Espagne, César revint à Rome auréolé de succès et nommé pour la cinquième fois consul. Il proposa à Antoine d’être son collègue mais Antoine refusa, alors il proposa à Dolabella, mais Antoine s’y opposa faisant valoir de mauvais présages. César finit par être autant dégouté par l’un que par l’autre et mis Dolabella de côté.

Lors de la fête des Lycaia, Antoine avait créé une couronne de laurier qu’il essaya à plusieurs reprises de faire porter à César. Mais César refusa, ce qui lui valut l’acclamation du peuple.

Brutus et Cassuis, qui projetaient d’assassiner César, voulait qu’Antoine se joigne à eux. Mais Trebonius s’y opposa en leur disant que ce projet lui avait déjà été présenté discrètement et qu’Antoine ne l’avait pas accueilli positivement mais ne l’avait pas déclaré à César.

1. **Après le meurtre de César (p. 111-121)**

Tout se passa exactement comme prévu. César ayant été tué dans le Sénat, Antoine revêtit aussitôt un habit d’esclave et se cacha. Mais en voyant qu’il n’avait pas l’intention de s’en prendre à d’autres, Antoine se mit à négocier avec eux. Il proposa même au Sénat d’attribuer des provinces à Brutus et Cassius. Antoine sortit du Sénat glorieux d’avoir évité une guerre civile et avec une popularité grandissante. Il avait à présent le ferme espoir de devenir le numéro 1 s’il abattait Brutus.

Lors des funérailles, Antoine pris la parole et dénonça ceux qui avaient commis ce crime en les traitant d’assassins, de scélérats. Après quoi, Brutus et les autres conjurés prirent la fuite hors de Rome. Antoine rassembla les amis de César autour de la femme de César. Il reçut les registres de César avec ses projets et ses intentions. Il en profita pour y ajouter quelques noms qu’il voulait voir comme sénateurs ou magistrats. A ce moment, Antoine disposait de presque tout en maître absolu étant lui-même consul. C’est dans cette situation que le jeune César arriva à Rome. C’était le fils d’une nièce du défunt. Le jeune César vint alors à la rencontre d’Antoine comme successeur de César et réclamant le dépôt qui lui était destiné afin de le redistribuer aux Romains comme le voulait la volonté de César. Antoine voulait l’en dissuader, mais le jeune César était prêt à assumer ce fardeau (être le successeur). Là-dessus, Antoine va tout faire pour s’opposer à chaque volonté de César en allant parfois jusqu’à le menacer. César obtint l’aide de Cicéron ainsi que de toutes les personnes qui haïssaient Antoine. Antoine pris peur et se réconcilia avec César. Mais il fit un rêve dans lequel il vit César préparer son assassina, ce qui ranima leur haine. Ils partirent alors tout deux à travers l’Italie pour gagner l’aide de vétérans déjà fixés dans des colonies.

Cicéron, fort de son influence, réussit à convaincre le Sénat de déclarer Antoine comme ennemi public et ainsi le chasser d’Italie. Antoine réussit à s’enfuir tant bien que mal et alla chez Lépide au-delà des Alpes où il pensait pouvoir obtenir son aide. Antoine ne reçut aucune avance amicale, mais réussit par la pitié qu’avait les soldats de lui, à prendre le commandement de l’armée de Lépide tout en gardant Lépide à ses côtés. Il retourna alors en Italie à la tête de 17 légions et de 10'000 cavaliers.

César rencontra Antoine et Lépide et ils se mirent d’accord sur presque tous les points. Ils se partagèrent alors l’empire comme un héritage familiale. Ils se mirent également d’accord sur les meurtres de certaines personnes comme celle de Cicéron à la demande d’Antoine. Les soldats ayant assisté à tous ces accords demandèrent alors de les sceller par un mariage. César dut donc se marier avec Clodia, fille de Fluvia. Ce triumvirat ne plaisait pas beaucoup aux Romains qui en voulait surtout à Antoine qui était plus âgé que César et plus puissant que Lépide.

Comme rien ne suffisait à Antoine, César exigea de partager avec lui les revenus publics. Ils se partagèrent également l’armée et allèrent ensemble combattre Brutus et Cassius en Macédoine. Ils laissèrent la garde de Rome à Lépide. Lors de cette bataille, face à Brutus et Cassius, César ne fit rien d’extraordinaire, mais c’est Antoine qui remporta toutes les victoires importantes.

1. **Cléopâtre (p. 121-128)**

Alors que Antoine entreprenait une guerre contre les Parthes et demanda à Cléopâtre de le rejoindre en Sicile pour se justifier de l’aide financière qu’elle avait apportée à Cassius, Dellius fut envoyé par Antoine pour la convaincre de venir et de ne pas craindre Antoine. Après cela et tout ce qu’elle avait déjà entendu sur Antoine, elle accepta et se para de ses plus beaux habits et prit des présents pour Antoine en pensant pouvoir le subjuguer de cette manière. Une fois arrivée, Antoine lui proposa de venir diner chez elle mais Cléopâtre proposa l’inverse. Antoine voulant lui témoigner complaisance et courtoisie, accepta son offre.

On disait de Cléopâtre qu’elle n’avait une beauté incomparable mais que sa langue était comme un instrument de musique avec lequel elle était envoutante. On racontait également qu’elle était capable de parler plusieurs langues. C’est donc ainsi qu’elle conquit Antoine. A tel point, qu’alors que sa femme Fulvia se battait à Rome contre César pour préserver les biens de son mari ou que la menace Parthe se faisait grandissante, Antoine se laissa entraîner à Alexandrie par Cléopâtre ou tout deux « gaspillait leur temps ». Cléopâtre ne cessait de flatter Antoine, de lui trouver de nouveaux divertissements et elle restait constamment avec lui afin de pouvoir le garder sous tutelle.

C’est alors que Antoine reçu deux nouvelles importantes :

* A Rome, Fulvia et Lucius (frère d’Antoine), après avoir été en conflit l’un avec l’autre, se sont alliés dans une guerre contre César. Ils perdirent cette guerre et furent forcés de quitter l’Italie.
* En même temps, Antoine apprit que les Parthes, sous le commandement de Labienus, envahissaient l’Asie depuis L’Euphrate et la Syrie jusqu’à la Lydie et à la Ionie.

Antoine se mit alors en marche pour tenir tête aux Parthes. Il alla jusqu’en Phénicie où il reçut une lettre éplorée de Fulvia. Il retourne alors sur ses pas pour aller en Italie avec 200 vaisseaux. Il apprit lors de son voyage que c’était Fulvia qui était l’instigatrice de la guerre. Fulvia en route pour aller à la rencontre d’Antoine mourra d’une maladie, ce qui va grandement faciliter la réconciliation entre Antoine et César. Ils partagèrent donc à nouveau les provinces entre les trois : l’Orient pour Antoine, l’Occident et l’Afrique pour Lépide.

1. **Octavie (p. 128-134)**

Ces accords (ci-dessus) demandaient une garantie plus solide. C’est pourquoi Antoine épousa la demi-sœur de César, Octavie, récemment veuve elle aussi. Tout le monde préconisait cette union dans l’espoir qu’Octavie, par sa très grande beauté et sa tendresse, arriverait à sauver la situation assurant l’harmonie des deux rivaux.

Pompée occupait la Sicile et ravageait l’Italie. Accompagné également de pirates (Ménas et Ménécratès), il rendait la navigation impraticable. Pompée ayant fait preuve d’humanité envers la mère d’Antoine et Fulvia, en les accueillant chez lui, ils décidèrent de se réconcilier avec lui. Ils convinrent alors que Pompée garderait la Sardaigne et la Sicile, qu’il purgerait la mer de ses pirates et qu’il leur enverrait une quantité déterminée de blé.

Après ces accords, Antoine envoya Ventidius combattre la progression des Parthes tout en restant à Rome. Mais dans tout ce qu’il faisait, Antoine était contrarié de voir César à chaque fois prendre le dessus. Il avait avec lui un devin d’Egypte qui lui confirmait par ses présages et ses observations que sa fortune aussi grande soit-elle était éclipsée par celle de César et que son génie s’effaçait devant César. Il lui conseilla alors de s’éloigner de César. Antoine prit Octavie et quitta l’Italie pour aller passer l’hiver en Grèce. Là-bas, il apprit que Ventidius avait réussi à prendre le dessus sur les Parthes. Après trois victoires consécutives sur les Parthes, menées par Ventidius, les Parthes furent définitivement vaincus et furent repoussés jusqu’en Médie. Cela représentait une des grandes victoires qui représente une vengeance complète sur leurs malheurs du temps de Crassus et les Parthes.

Antoine, irrité à nouveau contre César par certains bruits fâcheux, décida de retourner en Italie avec 300 vaisseaux. Il alla mouiller à Tarente et envoya Octavie parler à son frère. César se laissa fléchir par les prières d’Octavie et rejoint Tarente avec des intentions pacifiques. Ils mangèrent ensemble et convinrent que César donnerait 2 légions à Antoine pour sa guerre contre les Parthes et que Antoine donnerait 100 navires à César. Octavie demanda mille hommes de plus à son frère pour Antoine et 20 vaisseaux léger à Antoine pour César. Ils se mirent d’accord et se séparèrent. César s’occupa immédiatement de mener une guerre contre Pompée dans le but de lui reprendre la Sicile et Antoine lui confia Octavie et ses deux enfants (de Fulvia) et repris la mer en direction de l’Asie.

En s’approchant de la Syrie, son amour pour Cléopâtre, qui sommeillait depuis longtemps, se ralluma avec force. Il envoya alors un messager pour que Cléopâtre vienne le rejoindre en Syrie. A son arrivée, pour lui complaire, il lui fit des présent sous forme de terre (Chypre, Cilicie, Judée, Coelé-Syrie,…). Ces dons mécontentèrent les Romains. Il aggrava encore son cas en reconnaissant deux jumeaux qu’il avait d’elle.

1. **Guerre contre les Parthes (p. 134-151)**

Antoine fit croire qu’il voulait entretenir une paix durable avec les Parthes. Mais pendant ce temps, il rassembla son armée à travers. Le déploiement de son armée était telle qu’il n’aurait aucune peine à prendre le dessus sur l’armée Parthe, tellement ils étaient nombreux. Mais Antoine n’en profita pas. Aveuglé par son amour pour Cléopâtre, il était tellement pressé de la rejoindre qu’il commença la guerre hors saison et de manière désordonnée. Au lieu de se reposer durant l’hiver en Arménie, puis au printemps envahir la Médie, Antoine décida de partir directement au combat sans s’occuper de la Médie. Il était si pressé et voyant que les machines qu’ils transportaient pour assiéger les villes les ralentissaient, il les laissa sous la garde d’une petite troupe à Statianus. En assiégeant Phraata, il se rendit compte de la grosse erreur qu’il avait commis en abandonnant ses machines. Dès que Phraate appris cette nouvelle, il descendit avec une grande armée à Statianus et s’empara des machines d’Antoine. Après ce lourd échec en tout début de campagne en plus, Artavasdès et ses hommes se retirèrent alors qu’ils étaient à l’origine de cette guerre. Les Parthes s’étant présenté fièrement devant les assiégeant en proférant d’insolente menace, Antoine ne voulait pas en laissant ses troupes au repos, voir grandir leur découragement et leur consternation. Il décida alors de prendre avec lui toute sa cavalerie, 10 légions ainsi que trois cohortes d’infanterie pour aller se ravitailler. Il espérait ainsi attirer les Parthes hors de la ville et pouvoir mener une bataille rangée. Après une journée de route, il vit que les Parthes se répandre autour de lui prêts à tomber sur ses troupes. Antoine prépara ses troupes à la bataille. Mais il fit ranger les tentes pour faire comme s’il s’en allait. Il avait donné l’ordre à sa cavalerie de se lancer sur les barbares dès que l’infanterie romaine était à portée de charger également. Les barbares les regardèrent défiler comme s’ils s’en allaient. Mais tout à coup, la cavalerie romaine s’élança sur les troupes barbares. Les barbares tenaient le choc, mais pris par surprise, ils ne pouvaient plus utiliser leurs archers car le combat était déjà trop rapproché. Puis les Parthes bâtirent en retraite. Antoine lança immédiatement ses troupes à leur poursuite espérant en finir définitivement avec ce seul combat. Après une longue poursuite, l’armée romaine désespérait en voyant que dans leur victoire ils avaient tué si peu de monde. Antoine décida de retourner à leur campement à Phraata. Sur le chemin du retour fut-il confronté plusieurs fois à des troupes ennemies. La guerre s’annonçait alors difficile pour les deux camps. Antoine prévoyait une famine car ça deviendrait trop dur et trop risqué de retourner se ravitailler. Antoine refusait de négocier avec les Parthes et attendait deux autres ennemis, l’hiver et la famine. Après avoir accepté de négocier avec eux, Antoine avait leur parole que s’ils partaient, ils seraient en sureté. Il plia bagage et donna l’ordre à son armée de rentrer. Lors de leur voyage de retour, Antoine rencontra un homme familiarisé avec les coutumes Parthes et il dit à Antoine qu’il ferait mieux de passer par les montagnes plutôt que par des terrains découverts car c’est dans les plans de Phraate de lui tomber dessus avec une nombreuse cavalerie et des archers. Antoine pensa que c’était une bonne idée de passer par des villages habités et ainsi abréger le trajet. Il laissa alors cet homme les guider jusqu’en Arménie. Après trois jours de marche, l’homme remarqua qu’une digue avait été rompue et que l’eau de la rivière coulait à flot sur le chemin qu’ils devaient prendre. C’était pour lui l’œuvre des Parthes qui cherchaient à rendre leur chemin plus difficile et il en avisa Antoine. En effet, à peine Antoine eut le temps de mettre son armée en formation de combat que les Parthes les encerclaient. Les Romains réussirent à faire face aux Parthes. Les jours suivants, les Parthes n’infligèrent pas plus de dommage aux Romains que les Romains aux Parthes. Les Parthes se firent de moins en moins pressant et, prétextant l’hiver, pensèrent à se retirer. A partir de ce moment, les Romains cessèrent de se replier sur eux-mêmes et allèrent directement au combat. Certains des généraux d’Antoine, avide de combat et pressé d’en finir, commirent quelques erreurs ce qui causa la mort de plusieurs hommes et également pas mal de blessés. Mais malgré cela, l’armée romaine restait très fidèle à Antoine, prête à tout pour leur chef, autant les valides que les blessés. On dit de l’armée d’Antoine qu’elle était d’une bravoure, vigueur et endurance inégalable. Les ennemis qui étaient découragés et fatigués étaient à nouveau motivés après leur récente victoire sur les Romains. Le lendemain, des renforts Parthes arrivèrent et on pouvait compter pas moins de 40'000 cavaliers. Même le roi avait envoyé sa garde personnelle tellement ils étaient sûrs de leur victoire. Les Parthes pensèrent devoir juste piller les tentes des Romains et chasser les derniers qui restaient, mais voyant une armée romaine remobilisée et pleine d’ardeur, les Parthes perdirent à nouveau leur courage. Pendant que les Romains continuèrent leur marche, les Parthes en profitèrent pour les attaquer alors qu’ils s’aventurèrent dans un terrain pentu. Mais les Romains étant très bien organisés et munis de boucliers, se protégèrent des flèches sans problème. Les soldats qui se trouvaient au premier rang se mirent à genou afin de protéger leur flan et ceux de derrière protégèrent l’intérieure des troupes des flèches arrivant depuis en haut. Les Parthes pensèrent, en voyant les soldats Romains avec un genou à terre, qu’ils étaient fatigués. Ils arrêtèrent de tirer et décidèrent de charger. Les Romains se redressèrent et tuèrent toute la première ligne parthe avec leur lance et javelot. Cette opération se répéta dans les jours qui suivirent. Mais la famine commençait à se faire sentir au sein des troupes romaines. Beaucoup de Romains moururent de faim et la menace parthe restait présente. Mais les Parthes n’arrivant pas à battre l’armée romaine, prirent à nouveau des contacts amicaux avec eux. Les Parthes rentrèrent chez eux et Antoine prit alors la décision de retourner sur les routes de pleine. A ce moment, il rencontra Mithridate (Parthe), cousin de Monaisès, qui avait reçu trois villes d’Antoine. Mithridate vint acquitter la dette de Monaisès en avertissant Antoine que les Parthes allaient leur tendre une embuscade au pied des collines au bout de la pleine. Antoine prit alors la décision de passer par les montagnes, car mis à part l’absence d’eau pendant une journée de marche, ils n’allaient pas rencontrer d’autres inconvénients. Ils partirent de nuit mais les Parthes mis au courant de leur départ se mirent à leur poursuite. Au levé du soleil, les Parthes avaient rattrapé les Romains et engagèrent un combat contre une armée romaine épuisée. Les Romains se défendirent tant bien que mal jusqu’à ce que le terrain soit trop escarpé pour la cavalerie parthe et les obligeait à se retirer. Puis Mithridate vint une deuxième fois à la rencontre d’Antoine. Il lui conseilla de partir rejoindre la rivière dès que ses soldats se seraient suffisamment reposés, car les Parthes ne les poursuivraient pas au-delà de cette rivière. Ils partirent donc avant la tombée de la nuit et ne furent pas attaqué pas les Parthes, mais ce fut l’une des nuits les plus pénible qu’ils passèrent. Des soldats Romains tuèrent pour s’emparer des richesses d’autres et ils s’attaquèrent même aux bagages d’Antoine. Le jour commençait à se lever et l’armée romaine retrouvait de l’ordre lorsque les flèches des Parthes tombèrent sur l’arrière-garde romaine. L’avant-garde continuait à avancer et arriva à la rivière où les soldats pouvaient boire sans crainte et Antoine plaça sa cavalerie sur les bords de la rivière. Les Parthes arrêtèrent alors de leur tirer dessus et les laissaient poursuivre leur marche.

En arrivant en Arménie, Antoine observa son armée. Il avait perdu 20'000 fantassins et 4'000 cavaliers dont la moitié de maladie. Leur marche depuis Phaarta avait durée 27 jours durant lesquels ils ont battu les Parthes à 18 reprises. Mais cette victoire n’eut pas d’effet durable puisqu’elle fut incomplète et ce en partie à cause de l’abandon de Artavasdès.

Antoine descendit au bord de la mer avec son armée. Mais ils se trouvaient en plein hiver, 8000 de ses hommes perdirent la vie.

Le roi Mèdes ayant eu un différent avec le roi Parthe, Phraate, il demanda l’aide d’Antoine pour aller leur faire la guerre. Le roi Mède garantissait à Antoine une armée nombreuse avec des cavaliers et des archers en nombre. C’est justement ce qui avait manqué à Antoine dans sa guerre précédente contre les Parthes. Il était donc à nouveau prêt à partir en guerre.

1. **Préludes à la guerre civile (p. 151-158)**

A Rome, Octavie voulait rejoindre Antoine. César le lui permit, mais pas pour lui faire plaisir, mais dans l’espoir que devant les outrages et le dédain auxquels elle allait s’exposer, il y trouvera un prétexte pour déclarer la guerre à Antoine. Alors qu’elle arriva à Athènes, elle reçut une lettre d’Antoine lui demandant d’y rester car il était en route pour la haute Asie. Bien qu’elle savait que c’était un prétexte, elle lui demanda quand même si elle pouvait lui envoyer ce qu’elle lui avait apporté (notamment des soldats). Les gens disaient que son alliance avec Octavie n’était que pour des raisons politique. En revanche, sa liaison avec Cléopâtre était jugée passionnelle. On disait que Cléopâtre ne supportait pas d’être séparée d’Antoine et qu’elle voyait en Octavie une ennemie. Devant ses propos, Antoine retourna vers Cléopâtre à Alexandrie malgré la nouvelle que l’empire Parthe se divisait.

César voyant l’outrage qu’avait subi Octavie, il lui ordonna de revenir d’Athènes et d’habiter une maison à elle. Elle refusa et dit à César que si cela était son seul motif pour faire la guerre à Antoine, ce n’était pas une bonne raison. Elle continua alors d’habiter dans la maison d’Antoine où elle y éleva ses enfants ainsi que ceux d’Antoine obtenus avec Fulvia.

Antoine et César continuèrent sans arrêt à se faire des reproches. César excita le peuple et le Sénat en rapportant ce que Antoine faisait en Egypte. Antoine reprochait à César qu’il avait abusé de son absence pour prendre le commandement de Lépide ainsi que ses armées et qu’il avait laissé plus aucune terre pour les soldats d’Antoine. César répondit qu’il était d’accord de partager pour autant qu’Antoine partage l’Arménie. A ce moment, Antoine se trouvait justement en Arménie. Il rassembla son armée et sa flotte (800 vaisseaux dont 200 de Cléopâtre) et demanda à Cléopâtre de rentrer. Cléopâtre qui avait peur que Octavie réussisse une nouvelle fois à réconcilier les deux hommes fit tout pour rester. Elle paya alors un homme d’Antoine pour parler en sa faveur ce qui lui permit de rester aux côtés d’Antoine. Ils firent la fête pendant quelque temps puis ils se rendirent à Athènes. Cléopâtre était très jalouse du succès qu’avait eu Octavie auprès des Athéniens, alors pour gagner leur faveur elle leur fit des libéralités. Elle gagna le cœur des Athéniens et Antoine envoya quelqu’un chasser Octavie de sa maison. Octavie était en larme en pensant qu’elle était la cause de la guerre. César se rendant compte de l’avance des préparatifs d’Antoine, il fut prit de cours car il se rendit compte que la guerre commencerait sûrement cet été. Il imposa alors au peuple de donner une partie de leur revenu afin qu’il puisse rassembler son armée plus rapidement. Cela causa un grand désordre et mécontentement au sein de l’Italie. Antoine différa la guerre ce qui fut sa plus grosse erreur. Le peuple Italien se calma peu à peu une fois l’impôt à la guerre payé.

Titius et Plancus, deux consulaires d’Antoine que Cléopâtre avait outragé et qui était contre sa présence à cette guerre, quittèrent Antoine pour aller rejoindre César. Ils lui parlèrent du testament d’Antoine car ils en connaissaient le contenu. Malgré le refus des Vestales de donner le testament à César, ce dernier s’en empara et le lut. Il y avait notamment un passage qui mentionnait le fait qu’Antoine voulait être enterré à Alexandrie auprès de Cléopâtre.

Un des amis d’Antoine, plaidant la cause d’Antoine à Rome, alla le rejoindre en Grèce où il lui dit que si Cléopâtre retournait en Egypte tout irait bien. Antoine était choqué par cette déclaration. Par la suite, devant le comportement des flatteurs de Cléopâtre, plusieurs amis d’Antoine le quittèrent.

1. **Actium (p. 158-168)**

Dès que César fut suffisamment prêt, il déclara la guerre à Cléopâtre et dépouilla Antoine de son pouvoir. Au moment ou les deux ennemis s’apprêtaient à s’affronter, Antoine avait pas moins de 500 vaisseaux, 100'000 fantassins et 12'000 cavaliers. César lui, avait 250 vaisseaux de combat, 80'000 fantassins et environ autant de cavaliers qu’Antoine. L’empire d’Antoine s’étendait depuis l’Arménie et l’Euphrate jusqu’à la mer Ionienne et à l’Illyrie. L’empire de César s’étendait depuis l’Illyrie jusqu’à l’Océan occidental, comprenant également quelques pays d’Afrique, l’Espagne et la Gaule.

Malgré la grande supériorité d’Antoine sur terre, à cause de Cléopâtre, il voulait que cette victoire appartienne à la flotte malgré le manque flagrant d’équipage. Les navires de César étaient beaucoup moins imposants mais cela les rendait plus agile et rapide et ils étaient surtout tous constitués d’un équipage au complet. César proposa à Antoine de venir avec sa flotte vers lui en lui promettant un endroit de mouillage. Antoine proposa l’inverse en lui demandant de venir près de Pharsale où ils se livreraient une bataille décisive.

Le matin, la flotte de César se mit en route pour le combat. Antoine ne voulant pas que César arrivent et rencontre sa flotte mal équipée, fit mettre du monde sur le pont des ses navires, il fit sortir les rames et les orienta comme s’il était prêt à partir au combat. César trompé par se stratagème se retira.

Parmi les rois qui se trouvaient avec Antoine, plusieurs le quittèrent pour aller rejoindre César.

Antoine voyant que sa flotte était trop lente et en retard partout, fut forcé à repenser à son armée de terre. Canidius, qui commandait l’armée de terre, conseilla à Antoine de renvoyer Cléopâtre, et de se retirer en Thrace ou en Macédoine où il aurait l’appui de l’énorme armée de Dicomès (roi des Gètes). Mais Cléopâtre n’était pas d’accord. Pour elle, la victoire devait être gagnée sur la mer. Mais elle ne se mit pas au premier rang pour participer à la victoire mais pris ses dispositions pour pouvoir s’enfuir facilement si les choses se gâtaient.

Il y avait une longue chaussée qui menait du camp d’Antoine à la rade où mouillaient les vaisseaux. Averti de cela, César prépara une embuscade afin d’enlever Antoine. Mais Antoine leur échappa de peu. La décision de combattre sur la mer étant prise, Antoine brula les navires égyptiens, à l’exception de 60 et les fit équipé par des archers et fantassins de l’armée de terre. Certains soldats demandèrent à Antoine quelle folie le prenait de refuser de mener le combat sur la terre alors qu’ils étaient si bons. Même Antoine n’avait pas bon espoir puisqu’il devait les forcer à embarquer. Antoine espérait prendre l’avantage grâce au fait que ses bateaux étaient plus imposants que ceux de César. Mais en manque d’effectif, ils devenaient lents et difficiles à manœuvrer. Au moment où la flotte d’Antoine s’avança pour attaquer, César recula sa droite afin de les faire sortir un maximum du golf et ainsi pouvoir profiter de l’agilité de ses bateaux pour pouvoir engager un combat rapproché. C’est alors qu’une mêlée générale s’engagea. Le combat était encore indécis lorsque tout à coup Cléopâtre et ses 60 navires se retirèrent en créant un grand désordre dans la flotte d’Antoine. On raconta alors que Antoine avait perdu la tête de vouloir mener ce combat sur la mer. Mais il était aveugler par Cléopâtre voulant accompagner tous ses faits et gestes. Antoine abandonna ses combattants pour suivre Cléopâtre, la femme qui avait causé sa perte et qui allait l’achever. Antoine rattrapa Cléopâtre et monta à bord. Des navires romains avaient été envoyés par César à leur poursuite mais ils arrivèrent quand même à leur échapper.

Antoine envoya des messagers à Canidius pour lui dire de se retirer et de le rejoindre vers l’Asie. Personne ne pouvait croire qu’Antoine avait fuit le combat en les abandonnant. Les soldats firent face à César pendant encore sept jours avec une très grande fidélité envers Antoine et un grand courage. Même lorsqu’ils furent certains qu’Antoine avait fui, ils continuèrent à se battre. A la fin, leur général Canidius les abandonna lui aussi durant la nuit. Les troupes passèrent alors dans le camp de César.

1. **Après la défaite (p. 168-173)**

Arrivé en Egypte, Antoine fit rentrer Cléopâtre à Alexandrie. Lorsqu’il apprit que son armée d’Afrique l’avait elle aussi laissé tomber, Antoine voulut se donner la mort, mais ses amis l’en empêchèrent et le ramenèrent au près de Cléopâtre qui était occupée à une grande et audacieuse entreprise. Elle prévoyait un plan pour pouvoir aller se réfugier ailleurs avec ses richesses durant la guerre. Elle voulait faire passer ses bateaux par dessus l’isthme et aller jusque dans le golf arabique. Mais une fois ses premiers bateaux arrivés, ils furent détruits par les Arabes. Comme Antoine pensait que ses troupes tenaient encore bon à Actium, Cléopâtre abandonna ses plans et fit garder les accès d’Egypte. Canidius vint en personne annoncer à Antoine qu’il avait perdu son armée à Actium et qu’il ne lui restait plus rien en dehors d’Egypte. Mais aucune de ces nouvelles ne le perturba, comme s’il était content de ne plus avoir tous ces soucis et d’en finir. Ils se mirent à festoyer et à faire la fête avec leurs amis comme s’ils devaient tous y passer. Cléopâtre testait toutes sortes de poison mortel sur des prisonniers condamnés à mort pour savoir lequel était le moins douloureux. Elle trouva alors le venin de l’aspic.

Cléopâtre et Antoine envoyèrent en même temps un messager à César. Elle pour lui demander de laisser ses enfants sur le trône du royaume d’Egypte. Lui pour lui demander de le laisser en Egypte et vivre en tant que simple particulier. César répondit à Cléopâtre qu’elle serait traitée de manière égale si elle tuait ou chassait Antoine. Cléopâtre fêta alors Antoine comme cela ne c’était encore jamais fait. Dans un même temps, César reçut une lettre d’Agrippa qui était à Rome pour lui demander de revenir car l’état des affaires demandait sa présence.

1. **La mort (p. 173-177)**

La guerre fut alors différée. Après l’hiver, César lança une attaque depuis la Syrie et ses généraux par la Lybie. Comme Antoine s’était établi près de l’hippodrome, il fit une sortie et remporta une brillante victoire face aux cavaliers de César. Fier de sa victoire, Antoine retourna au près de Cléopâtre lui amenant le plus vaillant de ses combattants. Elle lui donna une cuirasse en or. Ce dernier la prit et le soir venu s’enfuit pour rejoindre César. Antoine provoqua à nouveau César à un combat singulier et se disait qu’il n’y avait de plus belles façons de mourir. Il décida alors d’attaquer César par terre et mer en même temps. Antoine observa alors tranquillement sa flotte allant à la rencontre de celle de César. Mais une fois arrivé à leur rencontre, ils passèrent eux aussi du côté de César et revenaient droit sur lui en une seule et même flotte. En constatant cela, c’est toute son armée de terre qui le quitta. Il rentra alors dans la ville en criant que Cléopâtre l’avait trahi en le livrant à ceux qu’il combattait à cause d’elle. Cléopâtre ayant peur de sa colère, alla se réfugier dans son mausolée et fit dire à Antoine qu’elle était morte. Antoine le crut et alla dans sa chambre pour mettre fin à ses jours. Il demanda à son serviteur de le tuer (comme il lui l’avait promis), mais ce dernier se tua lui-même. Antoine se planta alors son glaive dans le ventre. Comme ce coup ne fut pas fatal, il demanda aux serviteurs présents de l’égorger, mais tous s’enfuirent. Cléopâtre chargea alors Diomède de lui amener Antoine dans le mausolée. Ayant donc appris qu’elle était encore en vie, Antoine demanda qu’on l’emmène au plus vite auprès d’elle. Elle ne sortit pas du mausolée mais Antoine fut attaché à une corde et Cléopâtre (avec l’aide de deux servantes) le hissa à sa fenêtre tant bien que mal. Une fois Antoine arrivé en haut, elle le coucha dans son lit. Elle enleva ses vêtements pour le couvrir et se roua la poitrine de coup. Elle essuya son sang avec son visage oubliant presque sa propre douleur et elle l’appelait mon maître.

1. **La fin de Cléopâtre (p. 177-184)**

Juste après qu’Antoine se planta son épée dans le ventre, Decretaeus (un garde de Cléopâtre) l’avait prise pour annoncer la nouvelle à César. César se retira dans sa tente et pleura la mort de son parent, collègue et son associé dans tant d’affaires et de combats. Puis César prit les lettres qu’il avait reçues d’Antoine pour montrer à ses amis avec quelle vulgarité il avait répondu à ses propositions raisonnables et justes. Après quoi, il envoya Proculeius prendre Cléopâtre vivante car il craignait pour toutes les richesses qu’elle possédait. Mais Cléopâtre refusa et étant toujours enfermée dans son mausolée, Proculeius était forcé de lui parler depuis dehors. Quand Proculeius eut examiné les lieux, il rentra et fit son rapport à César. César envoya alors Gallus pour un nouvel entretien avec Cléopâtre qu’il fit traîner en longueur. Pendant ce temps, Proculeius installa une échelle sous la fenêtre par laquelle Antoine avait été monté. Quand elle vit que Proculeius s’était introduit dans sa chambre, elle tanta de se tuer mais il l’en empêcha de justesse. César envoya alors Epaphrodite avec ordre de la garder en vie et de lui donner tout ce dont elle avait besoin pour vivre et se sentir bien. Puis César fit son entrée dans la ville en déclarant qu’il absolvait le peuple de toute faute.

Après la mort d’Antoine, Cléopâtre fut très triste. Malgré les demandes de plusieurs rois pour pouvoir les funérailles d’Antoine, César les laissa à Cléopâtre qui put l’enterrer elle même. Puis dans cette immense tristesse, la poitrine de Cléopâtre lui fit de plus en plus mal et ses plaies suppuraient puis elle fut prise d’une grande fièvre. Elle saisit ce prétexte pour arrêter de manger et se laisser ainsi mourir sans en être empêchée. Mais César se doutant des ses entreprises, lui lança des menaces à l’égard de ses enfants. Cléopâtre annula alors toutes tentatives pour mettre fin à ses jours et se laissa entretenir. Puis César vint s’entretenir personnellement avec Cléopâtre. Croyant que Cléopâtre avait repris goût à la vie, il la laissa et repartit pour Rome.

Un ami d’Antoine qui avait de l’affection pour Cléopâtre (Cornelius Dolabella), vint informer Cléopâtre qu’il était prévu qu’elle soit amenée à Rome dans trois jours.

Cléopâtre, qui était constamment gardée, avait réussi à mettre en œuvre sa mort. Un homme venu de la campagne réussit à passer les gardes qui menaient à Cléopâtre en ayant caché un aspic dans un panier de figues. Puis Cléopâtre envoya un message à César lui demandant de l’enterrer avec Antoine. César comprit immédiatement ce qu’elle avait fait et envoya quelqu’un auprès d’elle. Mais c’était trop tard, sa mort avait été rapide. Cléopâtre avait 39 ans et avait régnée 22 ans sur l’Egypte, dont 14 ans aux côtés d’Antoine. Quand à Antoine, certains disaient qu’il avait 56 ans et d’autres 53 ans. Les statues d’Antoine furent renversées mais pas celles de Cléopâtre.